***“The Franco-Prussian War of 1870-71: A European Turning-Point?”, Karine Varley, University of Strathclyde, [16th-17th April 2021]***

**‘Frapper au cœur :**

**tourner la page de 1870 dans la littérature française (1870-1914) [[1]](#footnote-1)**’

Couramment décrite comme un tournant de l’histoire politique de l’Europe et de ses nations, la guerre franco-prussienne de 1870-1871 impressionne également fortement l’imaginaire culturel et littéraire français des premières décennies de la IIIe République. Au cours de ces années, pris entre le devoir de mémoire et l’impératif de silence résumé par la fameuse devise attribuée à Gambetta, nombre d’écrivains cherchent ainsi une formule narrative qui conterait leur défaite sans écorner le roman national français, qui tournerait la page de l’Empire, tout en préparant les générations à venir au prochain chapitre de la République. En quête d’images capables de restituer l’expérience de la guerre de 1870, à la recherche d’histoires qui rappelleraient aux lecteurs la cruelle chute de l’histoire, beaucoup de romanciers, délaissant le grand cadre spectaculaire des peintures du champ de bataille, choisissent dès lors de placer le foyer narratif de leur fiction dans le petit cadre d’une famille, là où bat le cœur de la France.

L’étude de quatre romans aux succès divers, *Le Brigadier Frédéric* d’Erckmann-Chatrian (1872), *Bas les cœurs !* de Darien (1889), *Les Oberlé* de Bazin (1901) et *Les Frontières du cœur* de Victor Margueritte (1912), tous composés autour d’un personnage-famille, permet ce faisant de questionner les enjeux esthétiques et idéologiques de ces représentations de l’arrière-champ de bataille, où le conflit se déroule essentiellement dans le cœur des personnages. Nous souhaiterions démontrer que cette interprétation sentimentale et figurée de la guerre, en donnant corps et voix à une nation, en incarnant pathétiquement ses souffrances, vise à frapper les cœurs et les esprits patriotes.

1. Cette communication s’inscrit dans le cadre d’une recherche postdoctorale soutenue par l’Union européenne et distinguée par une bourse Marie Skłodowska-Curie. Supervisé par Nicholas White (Université de Cambridge), le projet « Familles en guerre » a pour ambition de réfléchir à la représentation familiale de l’expérience du conflit franco-prussien, et de penser, dans cette perspective, la reconfiguration du roman de la famille entre 1870 et 1914. [↑](#footnote-ref-1)